INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 23 février 2023**

**INFOS MACRO**

* Les marchés européens ont progressé grâce au léger repli des taux longs et aux bons résultats d'entreprises. Le CAC 40 a progressé de 0,25% à 7 317,43 points et l'EuroStoxx50 s'est adjugé 0,41% à 4 260,41 points. En revanche, les bourses américaines ont basculé dans le rouge. Le Dow Jones cédait 0,50% vers 17h30.
* Les statistiques du jour ont confirmé la persistance de l'inflation en Europe et la résistance de l'économie américaine.
* Le taux d'inflation annuel de la zone euro s'est établi à 8,6% en janvier 2023, contre 9,2% en décembre, a indiqué Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne. Il avait été annoncé à 8,5% en première estimation, mais les économistes anticipaient une telle révision. L'inflation hors alimentation et énergie s'est élevée à 5,3% en janvier après avoir atteint 5,2% en décembre.
* Le PIB américain a, lui, ralenti à 2,7% au quatrième trimestre 2022, selon une troisième estimation du Bureau of Economic Analysis, alors que le consensus anticipait le maintien de la précédente estimation de 2,9%. Le PIB avait progressé de 3,2% au troisième trimestre.
* 192 000 inscriptions au chômage ont été enregistrées la semaine dernière aux Etats-Unis, à comparer avec un consensus de 200 000 après 195 000 la semaine précédente, chiffre révisé de 194 000.
* Au final, les taux longs se sont légèrement détendus après leur récente progression. Le rendement du 10 ans américain a reculé d'un peu moins de 2 points de base à 3,908%.
* La paire euro-shekel a rejoint mardi un sommet à 3,8250, au plus haut depuis août 2021. La paire dollar-shekel a quant à elle pointé à 3,58, au plus haut depuis octobre 2022. Sur une base mensuelle, le dollar s'est renforcé de plus de 7 % par rapport au shekel et l'euro a gagné environ 6 %. La banque centrale d’Israël a relevé lundi son taux de référence de 50 points de base, passant de 3,75 % à 4,25 %, alors que le consensus tablait sur une hausse de 25 points, soit la huitième hausse consécutive.

"Le shekel israélien a chuté dans un contexte d'inquiétudes concernant une" refonte "du système judiciaire, qui a éclipsé la forte hausse des taux d'intérêt de la Banque centrale", explique Bloomberg.

Le vice-gouverneur de la Banque d'Israël Andrew Abir a admis dans le même média que "l'incertitude politique" impactait le marché israélien.

* Après deux jours dans le rouge, les cours de pétrole repartent à la hausse tandis que la Russie devrait réduire sa production de pétrole de 500 000 barils par jour en mars. Vers 17h15, le cours du baril Brent progressait de 1,85% à 81,96 dollars et le cours du baril WTI gagnait 2,06% à 75,47 dollars. Aux États-Unis, les stocks hebdomadaires de pétrole brut ont progressé de 7,648 millions de barils, au-dessus du consensus qui prévoyait +2,083 million après +16,283 millions la semaine précédente.

Les stocks d'essence ont, pour leur part, diminué de 1,856 million de barils contre un consensus de +0,108 million après +2,317 millions la semaine précédente. Les stocks de produits distillés s'affichent, eux, en hausse de 2,698 millions de barils. Le marché visait une baisse de 1,126 million après -1,285 million la semaine précédente.

* Au quatrième trimestre 2022, les prix des logements anciens en France (hors Mayotte) ralentissent nettement : ils augmentent de 0,2 % par rapport au troisième trimestre 2022 (données provisoires corrigées des variations saisonnières), après +1,5 % et +1,4 % aux trimestres précédents. Sur un an, les prix décélèrent aussi fortement au quatrième trimestre 2022 : ils augmentent de 4,8 %, après une progression de 6,4 % au troisième trimestre et de 6,8 % au deuxième.

Selon l'Insee, les prix des logements anciens en Île-de-France se replient au quatrième trimestre 2022 : -0,4 %, après une hausse de 0,5 % aux deux trimestres précédents.

Malgré ce recul, les prix restent en hausse sur un an : +1,4 % au quatrième trimestre 2022, après +1,9 % au troisième trimestre et +2,4 % au deuxième.

Cette hausse est nettement plus marquée pour les maisons franciliennes (+3,3 % sur un an, après +5,5 % au troisième trimestre 2022 et +5,8 % au deuxième) que pour les appartements franciliens (+0,5 %, après +0,2 % et +0,8 %).

À Paris, les prix des appartements baissent de 0,7 % au quatrième trimestre 2022, après avoir été quasi stables les deux trimestres précédents (-0,1 % au troisième trimestre 2022 et +0,1 % au deuxième). Sur un an, les prix des appartements parisiens sont aussi en baisse (-1,0 %).

Les prix des logements anciens en province augmentent de 0,4 % sur un trimestre, après +1,8 % au troisième trimestre 2022 et +1,7 % au deuxième. Sur un an, les prix restent dynamiques, malgré une légère décélération : ils augmentent de 6,0 % au quatrième trimestre 2022, après +8,1 % et +8,6 % aux trimestres précédents.

Depuis le début de l'année 2021, les prix des maisons en province (+6,2 % sur un an au quatrième trimestre 2022) augmentent plus fortement que ceux des appartements (+5,8 %), alors que c'était l'inverse en 2019 et 2020.

* Les états financiers vérifiés de la Banque centrale européenne pour 2022 font apparaître un bénéfice nul contre un profit de 192 millions d’euros en 2021, a indiqué l'institution financière. Par conséquent, aucun bénéfice ne sera distribué aux banques centrales nationales de la zone euro. Ce résultat tient compte d’une reprise de 1,627 milliard d’euros de la provision pour risques financiers afin de couvrir les pertes subies au cours de l’exercice.

La provision pour risques financiers est revenue à 6,566 milliards d'euros après la reprise.

Les pertes de la BCE ont principalement découlé des charges d'intérêts de 2,075 milliards d'euros résultant des engagements Target 2 - le système de paiement en euro, développé et géré par l'Eurosystème - et des moins-values latentes sur titres réalisées sur le portefeuille de fonds propres et le portefeuille en dollars.

Du fait des charges d'intérêts résultant des engagements de Target 2, les produits nets d'intérêts de la BCE sont tombés à 900 millions d'euros en 2022 contre 1,57 milliard en 2021. Les moins-values latentes se sont établies à 1,840 milliard d'euros contre 133 millions en 2021.

La taille du bilan de la BCE s'est accrue de 19 milliards d'euros, à 699 milliards d'euros. Cette hausse est essentiellement imputable aux titres acquis dans le cadre du programme d'achats d'urgence face à la pandémie (pandemic emergency purchase programme, PEPP) et du programme d'achats d'actifs (asset purchase programme, APP).

**SOCIETES**

* A Paris, les publications de résultats de grands noms de la cote ont été particulièrement nombreuses depuis mercredi soir. Axa, Bouygues et Sopra Steria ont fait partie des gagnants du jour. A contrario, EssilorLuxoticca et Nexity ont été sous pression.
* Bouygues (+2,01% à 32,02 euros) a affiché la troisième plus forte hausse du CAC 40 après avoir dévoilé un résultat net part du groupe 2022 de 973 millions d’euros contre 1,125 milliard d'euros, un an plus tôt. Il intégrait l'année dernière notamment une contribution d’Alstom pour 219 millions d’euros essentiellement liée aux cessions d’actions. Le résultat opérationnel courant des activités a augmenté de 16,4% à 2,018 milliards d’euros, faisant ressortir une marge des activités de 4,6%, stable par rapport à 2021. Le groupe diversifié souligne que ses objectifs annuels ont été atteints.

Le chiffre d'affaires annuel atteint 44,3 milliards d'euros, en hausse de 18% par rapport à 2021. Hors la contribution d'Equans au quatrième trimestre 2022, il a progressé de 8%. Le chiffre d'affaires a été porté par de bonnes performances commerciales des métiers et par l'inflation. À périmètre et change constants, le chiffre d'affaires a augmenté de 4%.

* Bureau Veritas a publié ses résultats annuels 2022 d'où ressort un résultat net part du Groupe en amélioration de 10,9%, à 466,7 millions d'euros, par rapport à 2021. Le résultat opérationnel ajusté ressort à 799,3 millions d’euros, en hausse de 11,2% par rapport à 718,8 millions d’euros un an plus tôt. La marge opérationnelle ajustée atteint 16% et est en hausse d’environ 10 points de base en excluant l’impact des confinements en Chine. Le chiffre d'affaires du spécialiste des essais, de l’inspection et de la certification progresse sur la période de 13,4% à 5,65 milliards d'euros.

En outre, le flux de trésorerie disponible de 657 millions d'euros (11,6 % du chiffre d'affaires du Groupe) est en hausse de 9% par rapport à 2021, en raison d'une politique disciplinée en matière de dépenses d'investissement.

* Plus forte baisse du CAC 40, EssilorLuxottica a fléchi de 4,24% à 167,15 euros après avoir dévoilé des résultats 2022 pourtant solides. Le géant de l'optique a dégagé un résultat net, part du groupe, en progression de 37,2% à 2,15 milliards d'euros. La marge opérationnelle ajustée est ressortie 16,8 %, en hausse de 70 points de base par rapport au pro forma 2021. Le résultat opérationnel ajusté a en effet augmenté de 18,5% à 4,11 milliards d'euros. Le chiffre d'affaires a atteint 24,5 milliards d'euros, en hausse de 13,9 % par rapport à 2021 en données comparables.

Une performance légèrement inférieure aux prévisions.

Le premier marché du groupe, l'Amérique du Nord, a enregistré une hausse de 4% à taux de change constants, à près de 11,5 milliards d'euros.

Si le quatrième trimestre 2022 est en croissance de 3,9 % en termes de chiffre d'affaires à taux de change constants, il n'en demeure pas moins que cette hausse ressort bien plus faible que celle enregistrée sur les mois précédents de 2022 en raison d'une "performance négative" en Chine, frappée par des restrictions contre le Covid-19, et d'une stagnation de l'activité au Brésil.

Le chiffre d'affaires de l'Asie-Pacifique et celui de l'Amérique latine ont respectivement progressé de 3,1% et de 0,6% à taux de change constants sur les trois derniers mois de 2022, contre des progressions de 22,7% et de 12,6% au troisième trimestre.

* Fnac Darty, deuxième plus forte hausse du SBF 120, a bondi de 7,65% à 38,56 euros. Le distributeur de produits d'électrodomestique et de biens culturels est à l'honneur des marchés après des informations rapportées par BFM selon lesquelles Daniel Kretinsky lorgne les parts de Ceconomy. Ce groupe allemand est aujourd'hui le premier actionnaire de Fnac Darty, à hauteur de 24%. Le milliardaire tchèque détient, lui, depuis l'été dernier 20% du distributeur français.

BFM Business rapporte par ailleurs que le directeur général de Fnac Darty, Enrique Martinez, et Daniel Kretinsky "s'entendent très bien", selon plusieurs sources proches des deux hommes.

Une relation facilitée par l'ancien patron de la Fnac, Denis Olivennes, aujourd'hui à la tête de CMI France qui englobe les activités médias en France du magnat tchèque (Marianne, Elle, Public).

Ceconomy avait racheté les parts de Kering dans Fnac Darty en 2017. BFM Business indique selon des sources proches du dossier que le groupe allemand n'est pour l'heure "pas vendeur".

Dans le cas contraire, une participation de 44% de l'investisseur Daniel Kretinsky ferait sortir Fnac Darty de la cote boursière. "Ils en rêvent", relate BFM Business en citant une source proche du dossier, alors que l'action du groupe stagne depuis trois ans.

* Seb s'est adjugé 4,97% à 105,60 euros, signant la quatrième plus forte hausse du SBF 120. Le spécialiste du petit électroménager et des articles culinaires a fait état hier soir de ses résultats 2022 qui ressortent contrastés après une année 2021 record. Le groupe a dégagé un résultat net, part du groupe de 316 millions d'euros, en baisse de 30,3% après 454 millions un an plus tôt. L’EBITDA ajusté s’établit quant à lui à 875 millions d'euros, contre 1,04 milliard en 2021. Les ventes annuelles, à 7,96 milliards d'euros, accusent un repli de 4,7% à taux de change et périmètre constants.

Cette baisse est à mettre au compte de quatre pays, qui représentent un tiers du chiffre d'affaires Grand Public : la France (en baisse de 22%), l'Allemagne (-13%), la Russie et l'Ukraine, ces deux pays actuellement en guerre où les ventes ont chuté de plus de 30%.

En revanche, la Chine a confirmé sa dynamique positive avec des ventes qui ont affiché une croissance organique de 5 % et franchi le cap des deux milliards d'euros.

Les ventes annuelles du Pôle Professionnel se sont établies à 725 millions d'euros, en progression de 15,6 % incluant une croissance organique de 9,2 % par rapport à 2021. Cette performance reflète un solide redressement en Café Professionnel (90 % du chiffre d'affaires professionnel), porté à la fois par les livraisons de machines et par les services.

L'équipement hôtelier a également réalisé une très belle année 2022, bénéficiant d'un fort effet de rattrapage par rapport à 2021.

**ANALYSE**

* La guerre en Ukraine « a réduit la croissance du commerce, mais moins que nous ne le craignions initialement », a affirmé jeudi Ralph Ossa, le nouveau chef économiste de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Selon la note spéciales de l’organisation publiée jeudi, « les échanges de produits fortement touchés par la guerre et les échanges des pays les plus exposés ont remarquablement résisté ».

Des sources alternatives pour combler les lacunes de la plupart des produits touchés par le conflit, tels que le blé, le maïs, les produits à base de tournesol, les engrais, les carburants et le palladium ont pu être trouvées, constatent les experts.

L'organisation n'a pas diffusé de nouvelles estimations de croissance du commerce mondial. Ce sera chose faite en avril prochain. Mais, son scénario pessimiste établi il y a un an où elle prévoyait juste une croissance de 0,5 % des échanges en 2022 n'a plus lieu d'être.

Pour l'heure, elle s'en tient à sa prévision d'octobre dernier, à savoir une hausse de 3,5 % du commerce mondial. Cette résistance est liée à bon nombre de facteurs. La demande des consommateurs est restée relativement forte. Au fil des mois, les obstacles concernant les transports se sont atténués et les chaînes d'approvisionnement ont pu être reconstituées au cours du second semestre. Les tarifs de fret ont reculé de même que les prix des matières premières.

Dans le détail, l'OMC constate bien un fort recul en valeur (30 % entre mars 2021 et novembre 2022) des exportations de l'Ukraine dans tous les domaines. La hausse des importations, principalement de produits agricoles, par les deux pays voisins que sont la Hongrie et la Pologne, a peu amorti le choc. Les ventes de céréales ont ainsi décliné de 14,9 % au cours de la même période.

Côté russe, on est visiblement loin d'un effondrement comme l'a rappelé cette semaine le président Vladimir Poutine. Les exportations russes ont augmenté de 15,6 % entre mars 2021 et 2022. Mais cette performance, souligne l'OMC, a été entièrement due à une augmentation des prix. La physionomie des exportations russes est globalement conforme au schéma des sanctions imposées par les pays occidentaux. La Russie a surtout vendu des hydrocarbures, des céréales et des engrais, en particulier à la Chine et à l’Inde. En revanche, ses exportations de véhicules à moteur, de produits pharmaceutiques de bois et d'acier sont en repli. Les importations de la Russie se sont effondrées de 28,9 % sur la même période.

Les achats de véhicules à moteur et d'autres équipements de haute technologie (machines électriques, équipements de télécommunication) sont en net recul.

L'une des grandes craintes au début de la guerre concernait les pays fortement dépendant des céréales russes et ukrainiennes pour leur subsistance. Ces préoccupations étaient particulièrement prononcées pour le blé, le maïs, les produits liés au tournesol, les engrais, les carburants et le palladium. Pour l'OMC, les pénuries ont été largement évitées. La valeur des échanges a même fortement augmenté en raison de la hausse des prix.

Les pays particulièrement dépendants des importations en provenance d'Ukraine ont souvent trouvé d'autres sources d'approvisionnement. Cinquième importateur de blé en 2019 (48 % de Russie et 26 % d'Ukraine), l'Egypte, par exemple, a vu la valeur de ses importations de blé augmenter de 90 % entre mars et novembre 2022. L'augmentation des prix de 42 % au cours de cette période suggère que le volume des importations a augmenté de 34 %.

Les importations en provenance d'Ukraine ayant plongé d'environ 81 % en volume au cours des huit premiers mois de la guerre, l'Egypte a compensé par une augmentation de ses achats auprès de la Russie, de l'Union européenne dont les exportations de blé vers ce pays ont bondi de 128 %. L'Egypte a aussi multiplié par neuf ces achats auprès des Etats-Unis.

Un autre ajustement repéré par l'OMC concerne la Turquie qui a compensé par exemple une baisse de ses importations de blé par une forte augmentation de ses achats de riz.

Si le commerce mondial a bien résisté durant la guerre, l'OMC reste sur des prévisions basses pour cette année. Pour elle, la croissance des échanges devrait être de seulement 1 % en 2023 compte tenu des conséquences à venir des resserrements des politiques monétaires sur l'activité économique.

**L’AGENDA DU 24 février 2023**

**8h00 en Allemagne**
PIB au quatrième trimestre

**8h45 en France**
Moral des ménages en février

**14h30 aux Etats-Unis**
Revenu et consommation des ménages en janvier
Indice des prix PCE en en janvier

**16h00 aux Etats-Unis**
Dernière estimation de l'indice de confiance des consommateurs de l'université du Michigan en février
Ventes de logements neufs en janvier